

GAËTAN VAN GOIDSENHOVEN

Député bruxellois

REÇU LE 25 FEV. 2025

Question orale de Monsieur Gaëtan VAN GOIDSENHOVEN, Député, adressée à Mme. Barbara TRACHTE, Ministre-présidente en charge de la Coordination de la politique du Collège et à M. Rudi Vervoort, ministre en charge de la Culture

Objet : la promotion du français à Bruxelles dans le cadre du mois de la francophonie

Madame la Ministre-présidente,

Le mois de mars est traditionnellement consacré à la célébration de la francophonie, avec comme point culminant la Journée Internationale de la langue française qui a lieu le 20 mars. Il s'agit d'une période où les institutions francophones, à travers le monde, mettent en avant leur engagement dans la promotion et la défense de la langue de Molière qui est, je le rappelle, parlée par près de 350 millions de personnes à travers le monde.

La CoCoF en tant qu'acteur francophone de premier plan à Bruxelles, a un rôle essentiel à jouer dans la mise en avant de la langue française dans notre Région. Comme les années précédentes, nous constatons toutefois un manque flagrant de visibilité des actions menées par la CoCoF à cette occasion. En effet, les événements organisés dans le cadre durant ce mois dédié au français ne semblent pas figurer sur le site officiel 20mars.francophonie.org. Aucune mention non plus, au moment de la rédaction de cette question, sur le site même de la CoCoF.

En revanche, de son côté, la Fédération Wallonie-Bruxelles met l'évènement déjà beaucoup plus en avant. Un programme détaillé ainsi qu'un agenda sont disponibles sur le site de l'institution sous l'appellation de « La langue française en fête ». De nombreuses activités sont organisées par la Fédération à l'occasion du mois de la francophonie, en ce compris à Bruxelles.

Vous aviez souligné, dans votre réponse précédente sur le sujet, l'engagement constant de la CoCoF dans la décentralisation des activités culturelles en lien avec la francophonie, notamment par le soutien aux ASBL, aux bibliothèques publiques et par le biais d'institutions emblématiques comme la Maison de la Francité. Par ailleurs, vous aviez mis en avant l'importance de l'apprentissage du français comme vecteur d'inclusion et d'émancipation sociale, en insistant sur l'agrément de 76 associations dans le cadre du développement de la cohésion sociale à Bruxelles, et sur l'organisation de nombreuses activités pédagogiques visant à renforcer la maîtrise du français. L'affirmation de l'importance du français devrait toutefois, selon moi, se faire de façon plus visible.

Dans un contexte où l'anglicisation de notre capitale semble s'accélérer et où certaines instances européennes et académiques tendent à marginaliser la langue française, il paraît crucial que des institutions comme la CoCoF, dont l'objet est la défense du français et des francophones à Bruxelles, affirme clairement son engagement dans la promotion de cette

langue. Ce renforcement passe non seulement par des actions concrètes, mais aussi par une communication efficace afin d'assurer une meilleure reconnaissance de ces initiatives.

Dès lors, Madame la Ministre-présidente, je souhaiterais vous demander de nous énoncer les activités qui ont été organisées par la CoCoF à Bruxelles dans le cadre du mois de la Francophonie pour cette année 2025 ?

Ces événements ont-ils fait l'objet d'une communication officielle et, si oui, par quels canaux ?

Pourquoi ne figurent-ils pas sur le site 20mars.francophonie.org, ni sur celui de la CoCoF ?

La CoCoF a-t-elle collaboré avec la Fédération Wallonie-Bruxelles pour organiser des activités communes à cette occasion ?

L'Alliance française Bruxelles-Europe est un partenaire traditionnel de la COCOF dans ce domaine. De nouvelles collaborations ont-elles été initiées avec d'autres associations pour renforcer la promotion du français ?

Si la Maison de la Francité joue un rôle majeur dans la promotion du français, quels autres partenaires ou associations sont sollicités pour développer davantage ces actions ?

Des initiatives supplémentaires sont-elles à l'étude pour accroître la présence et l'usage du français dans l'espace public bruxellois ?

D'avance, je vous remercie pour vos réponses.



Gaëtan VAN GOIDSENHOVEN
Député